

La messagerie au deuxième trimestre 2012

Au deuxième trimestre 2012, les segments de la messagerie et de l'express présentent des évolutions en baisse. Dans la messagerie traditionnelle nationale, les tonnages et le chiffre d'affaires (- 2,4 % et - 2,6 %) sont en baisse en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO).

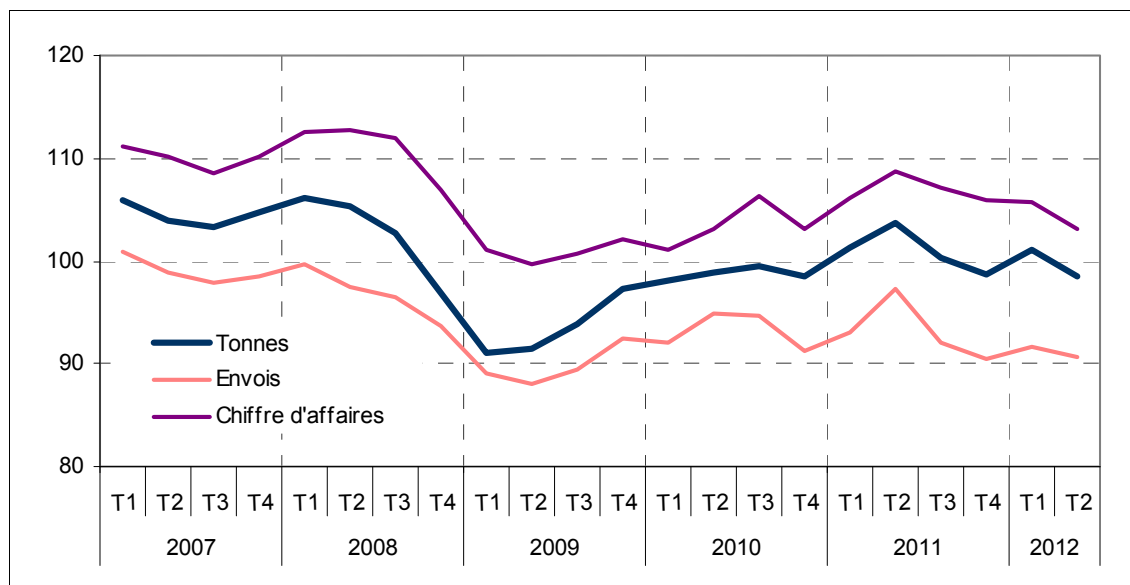
Dans l'express national, en données CVS-CJO, le nombre d'envois et le chiffre d'affaires baissent fortement pour l'express national tous poids (respectivement - 3,1 % et - 4,1 %). Pour les colis légers, le nombre d'envois recule (- 0,5 %) ainsi que le chiffre d'affaires (- 1,1 %).

Messagerie traditionnelle nationale : baisse des tonnages et du chiffre d'affaires

Au deuxième trimestre 2012, les tonnages et le chiffre d'affaires baissent respectivement de 2,4 % et de 2,6 %, en données CVS-CJO. Le poids moyen

de l'envoi diminue et s'établit à 96,1 kg en données brutes.

Évolution des quantités physiques et du chiffre d'affaires (référence 100 = 2004 T1)
Graphique 1 (indices CVS-CJO)



Source : SOeS, enquête messagerie

Messagerie traditionnelle européenne : baisse du chiffre d'affaires pour les exportations et pour les importations

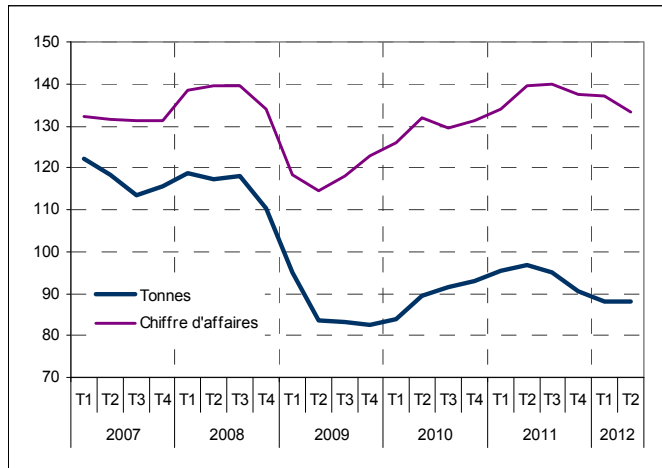
Au deuxième trimestre 2012, en données CVS-CJO, les tonnages de la messagerie traditionnelle européenne à l'exportation se stabilisent (0,0 %) après trois trimestres consécutifs de baisse. Le chiffre d'affaires baisse de 3,0 %. Le poids moyen augmente après une baisse au trimestre

précédent et s'établit à 189,9 kg en données brutes, inférieur de 7,9 % au poids moyen du même trimestre 2011.

À l'importation, en données CVS-CJO, les tonnages et le chiffre d'affaires diminuent respectivement de 2,1 % et de 0,8 %. Le poids moyen est en baisse à 141,6 kg en données brutes.

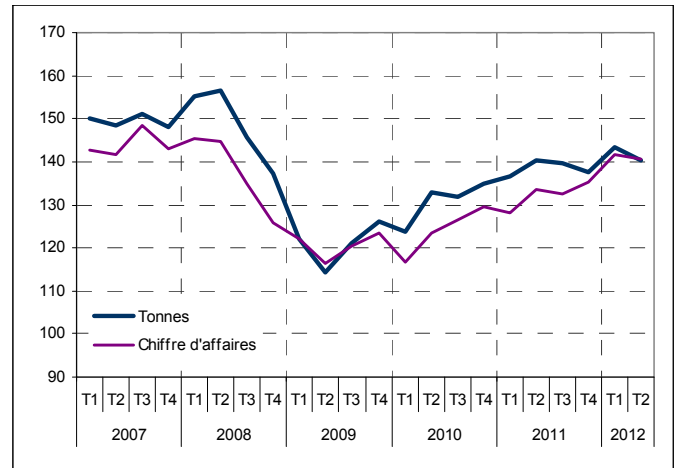
Évolution des quantités physiques et des chiffres d'affaires (référence 100 = 2004 T1)

Graphique 2 (indices CVS-CJO)
Exportations



Source : SOeS, enquête messagerie

Graphique 3 (indices CVS-CJO)
Importations



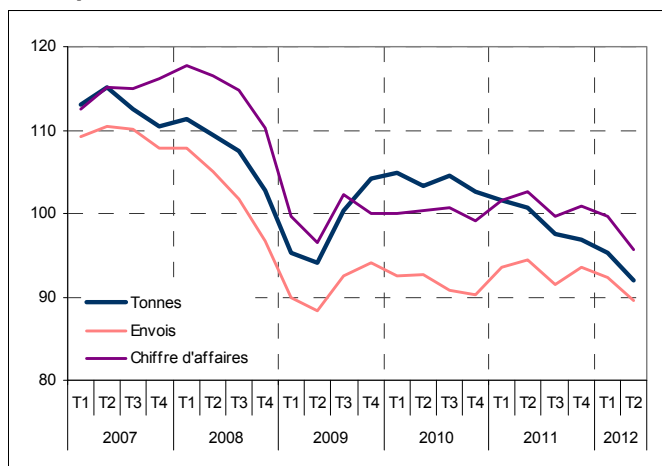
Express national : baisse plus prononcée pour l'express tous poids que pour l'express colis légers

Au deuxième trimestre 2012, en données CVS-CJO, le nombre d'envois et le chiffre d'affaires de l'express national tous poids baissent fortement (respectivement - 3,1 % et - 4,1 %). Le poids moyen de l'envoi est en légère hausse (28,3 kg contre 28,1 kg au premier trimestre en données brutes).

La baisse est moins prononcée pour l'express national colis légers : - 0,5 % pour le nombre d'envois et - 1,1 % pour le chiffre d'affaires (données CVS-CJO). Le poids moyen de l'envoi est quasi stable à 4,8 kg en données brutes.

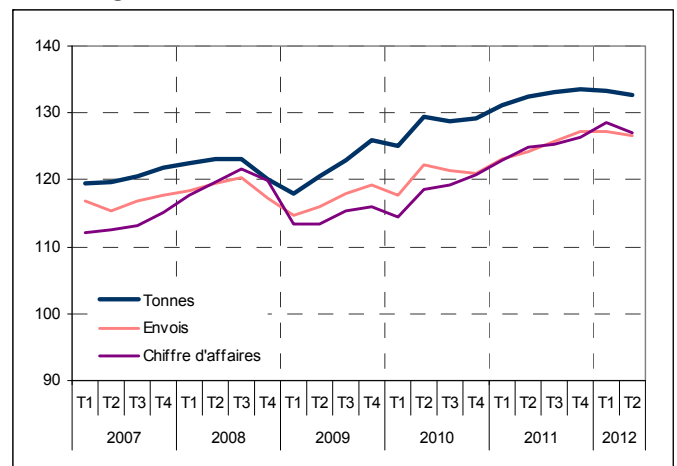
Évolution des quantités physiques et des chiffres d'affaires (référence 100 = 2004 T1)

Graphique 4 (indices CVS-CJO)
Tous poids



Source : SOeS, enquête messagerie

Graphique 5 (indices CVS-CJO)
Colis légers



Express européen : baisse du nombre d'envois des exportations, recul du chiffre d'affaires pour les importations

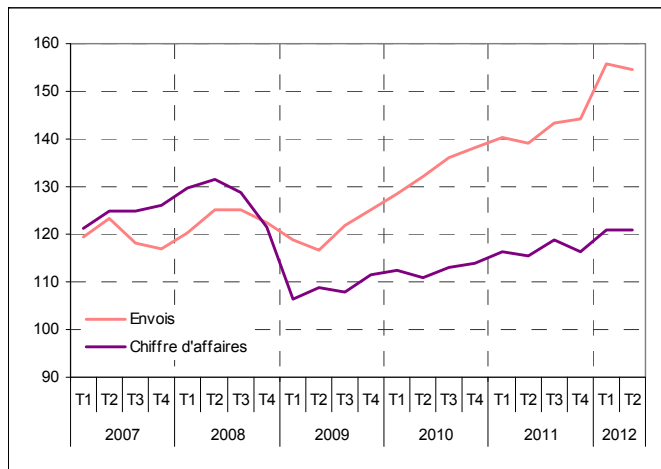
Au deuxième trimestre 2012, à l'exportation, le nombre d'envois diminue de 0,7 % après trois trimestres de hausse, en données CVS-CJO. Le chiffre d'affaires quant à lui est stable (- 0,1 %). Le poids moyen de l'envoi progresse légèrement et s'établit à 10,4 kg en données brutes.

En revanche, à l'importation le nombre d'envois s'accroît de 0,6 % (données CVS-CJO), mais le chiffre d'affaires diminue de 4,7 %. Le poids moyen de l'envoi est stable à 8,4 kg en données brutes.

Évolution des quantités physiques et des chiffres d'affaires (référence 100 = 2004 T1)

Graphique 6 (indices CVS-CJO)

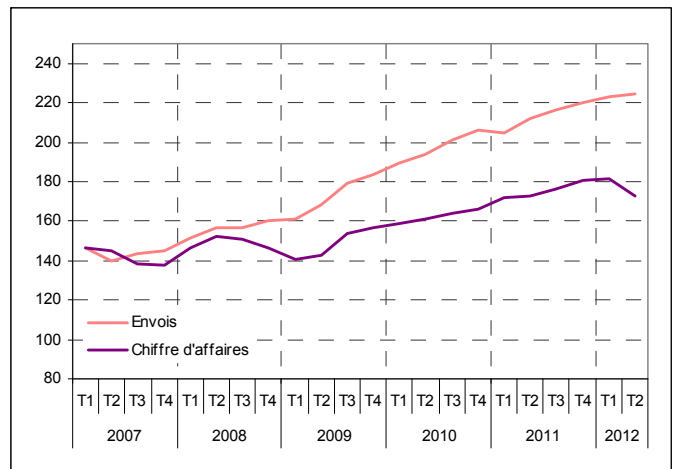
Exportations



Source : SOeS, enquête messagerie

Graphique 7 (indices CVS-CJO)

Importations



Évolution des tonnages

	Indices CVS-CJO (référence 100 = 2004 T1)					Indices bruts (référence 100 = 2004 T1)	
	indice 2012 T2	évolutions T/T-1 (en %)				2012 T2/2011 T2 (en %)	
		2011 T3	2011 T4	2012 T1	2012 T2		
Messagerie traditionnelle							
nationale	98,6	-3,3	-1,5	2,3	-2,4	-4,9	
européenne (exportations)	88,2	-1,5	-5,0	-2,5	0,0	-8,3	
européenne (importations)	140,3	-0,6	-1,4	4,2	-2,1	-0,1	
Express							
national tous poids	92,1	-3,1	-0,8	-1,5	-3,5	-8,6	
national colis légers	132,6	0,5	0,4	-0,2	-0,6	0,2	
européen (exportations)	155,5	2,7	-0,6	3,6	0,7	6,4	
européen (importations)	249,0	2,9	4,1	3,5	1,1	12,0	

Source : SOeS, enquête messagerie

Évolution du nombre d'envois

	Indices CVS-CJO (référence 100 = 2004 T1)					Indices bruts (référence 100 = 2004 T1)
	indice	évolutions T/T-1 (en %)				2012 T2/2011 T2 (en %)
		2012 T2	2011 T3	2011 T4	2012 T1	
Messagerie traditionnelle						
nationale	90,6	-5,4	-1,7	1,3	-1,1	-6,6
européenne (exportations)	146,9	-1,4	-6,0	1,5	-3,9	-9,8
européenne (importations)	164,7	-2,6	3,6	3,2	5,6	10,6
Express						
national tous poids	89,5	-3,1	2,4	-1,4	-3,1	-5,2
national colis légers	126,7	1,2	1,2	0,1	-0,5	2,1
européen (exportations)	154,5	3,0	0,7	8,0	-0,7	11,0
européen (importations)	224,6	2,3	1,7	1,4	0,6	5,9

Source : SOeS, enquête messagerie

Évolution des chiffres d'affaires

	Indices CVS-CJO (référence 100 = 2004 T1)					Indices bruts (référence 100 = 2004 T1)
	indice	évolutions T/T-1 (en %)				2012 T2/2011 T2 (en %)
		2012 T2	2011 T3	2011 T4	2012 T1	
Messagerie traditionnelle						
nationale	103,0	-1,4	-1,2	-0,1	-2,6	-5,0
européenne (exportations)	133,2	0,3	-1,8	-0,1	-3,0	-4,5
européenne (importations)	140,7	-0,8	2,1	4,7	-0,8	5,5
Express						
national tous poids	95,7	-2,8	1,1	-1,1	-4,1	-6,8
national colis légers	127,1	0,3	0,8	1,8	-1,1	1,9
européen (exportations)	120,9	2,8	-2,0	4,0	-0,1	4,8
européen (importations)	172,8	2,1	2,3	0,3	-4,7	-0,3

Source : SOeS, enquête messagerie

Poids moyens par envoi (kg/envoi)

Données brutes

	2011 T1	2011 T2	2011 T3	2011 T4	2012 T1	2012 T2
Messagerie traditionnelle						
nationale	99,3	98,2	101,4	94,7	97,0	96,1
européenne (exportations)	190,0	206,1	178,4	185,8	167,7	189,9
européenne (importations)	172,3	174,4	157,0	146,1	145,6	141,6
Express						
national tous poids	29,8	29,5	30,1	30,2	28,1	28,3
national colis légers	4,8	4,9	4,9	4,8	4,7	4,8
européen (exportations)	10,8	10,8	11,1	10,6	10,2	10,4
européen (importations)	8,0	7,9	8,0	8,1	8,4	8,4

Source : SOeS, enquête messagerie

Méthodologie

La demande de messagerie s'est accrue ces dernières années du fait des politiques de réduction des stocks des entreprises. Cette tendance a également été accentuée par l'externalisation de certaines fonctions favorisant la demande de transport. Une diversification des services offerts est apparue, en fonction de la nature, de la qualité et de la rapidité du service.

Définitions

Les contours des différents secteurs de la messagerie sont fluctuants. On en retiendra les grandes lignes suivantes :

Messagerie traditionnelle : livraison de 24 à 72 heures.

Messagerie rapide : enlèvement avant 18 h pour livraison le lendemain avant 18 h (cette activité peut, selon les cas, être intégrée à la messagerie traditionnelle ou à l'express).

Express : enlèvement avant 18 h pour livraison le lendemain avant 12 h ou même 9 h, avec délais garantis, remontée d'informations et services annexes. On distingue le traitement spécifique des colis légers de moins de 30 kilogrammes, souvent uniques (monocolis), par des moyens routiers ou aériens nocturnes, de celui qualifié, par opposition, de tous poids.

Source, champ

L'enquête trimestrielle sur l'activité de la messagerie a été lancée fin 1993 en partenariat avec la Fédération des entreprises de Transport et logistique de France (TLF). Elle a pour objectif de suivre l'évolution de l'activité française de la messagerie traditionnelle et de l'express, nationale et européenne. Les variables étudiées sont le tonnage expédié, le nombre d'envois traités et le chiffre d'affaires hors taxe généré. Pour l'express, l'enquête distingue l'activité « colis légers » et l'activité « tous poids ». Pour l'activité européenne, l'enquête distingue la messagerie traditionnelle et l'express (exportations et importations). L'activité européenne est limitée aux 27 pays de l'Union européenne avec la Norvège et la Suisse.

La messagerie étant une activité concentrée, l'unité statistique enquêtée est le groupe. Le questionnaire est ainsi envoyé à la tête de groupe. L'échantillon interrogé comprend actuellement 19 groupes ou entreprises indépendantes représentant, en termes de chiffre d'affaires, 75 % de l'activité nationale de la messagerie traditionnelle et de celle des autres secteurs de la messagerie et de l'express.

Afin d'éliminer les doubles comptes dans le calcul des résultats, l'enquête exclut, pour l'activité nationale, la sous-traitance reçue. En revanche, pour l'activité européenne, la sous-traitance reçue des entreprises étrangères est prise en compte.

L'enquête ne concerne que les activités de messagerie, elle exclut les opérations d'affrètement. Elle ne prend en compte que les envois faisant l'objet d'un groupage sur un quai, d'un transport, d'un dégroupage et d'une opération de distribution. Le traitement de la marchandise sous température dirigée (frigorifique) est hors du champ de l'enquête.

Correction des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO)

Les indices de masse, de nombre d'envois et de chiffres d'affaires sont corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO). Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. Ainsi, par exemple, les segments de la messagerie et de l'express connaissent un pic d'activité au quatrième trimestre, l'approche des fêtes de fin d'année favorisant l'activité dans ce secteur. À l'inverse, l'activité est nettement moins soutenue au troisième trimestre. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser ces évolutions habituelles de l'année pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant. D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr, rubrique Glossaire (au pied de la page d'accueil). La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables.

Diffusion

Les séries d'indices des quantités physiques et des chiffres d'affaires ainsi que celles des prix et poids moyens sont disponibles sur le site www.statistiques-developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Transport de marchandises.



Chiffres & statistiques

**Commissariat général
au développement
durable**

**Service
de l'observation
et des statistiques**

Tour Voltaire
92055 La Défense cedex
Mel :
diffusion.so.es.cgdd@
developpement-
durable.gouv.fr
Télécopie :
(33/0) 1 40 81 13 30

**Directeur
de la publication**
Sylvain MOREAU
ISSN : 2102-6378

© SOeS 2012

Joëlle BAUDAT